

SMART Sustainable Mountain Art

03.02.2016

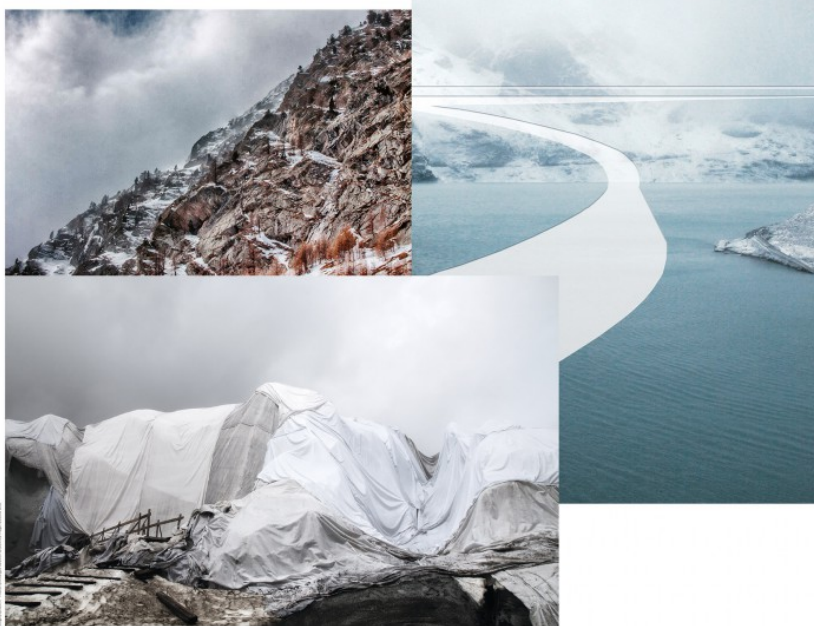
Le Nouvelliste

A la Médiathèque Valais de Martigny, une exposition regroupe les travaux de sept artistes ayant pris part au programme SMArt.

EN TERRAIN SENSIBLE

REGARDS
D'ARTISTES
SUR LA
MONTAGNE

5 FÉVRIER –
24 AVRIL 2016



MÉDIATHÈQUE VALAIS – MARTIGNY

AVENUE DE LA GARE 15
TOUS LES JOURS – 13H À 18H
MEDIATHEQUE.CH



UNE EXPOSITION
DANS LE CADRE DU PROGRAMME
sustainablemountainart.ch

SMART SUSTAINABLE
MOUNTAIN
ART

Fondation pour le développement durable
des régions de montagne

LOTTERIE
ROMANDE

CHASSE
CANTON
VALAIS

LE
CANTON
VALAIS

LE
CANTON
VALAIS

PHOTOGRAPHIE A la Médiathèque Valais de Martigny, une exposition regroupe les travaux de sept artistes ayant pris part au programme SMArt.

La montagne, belle et fragile



Un des surveillants présents en permanence au lac Pakoachha, dans les Andes péruviennes, qui menace de déborder. FREDERICKS ADESSMAN

PHOTOGRAPHIE

La photographe Laurence Pagni a bien résumé l'état d'esprit des participants au programme SMArt, en parlant de mettre sa sensibilité artistique au service d'une cause qui va au-delà du simple fait de faire des images. Elle est l'une des sept photographes qui exposent à la Médiathèque Valais-Martigny, du 5 février au 24 avril.

Le programme SMArt? Il consiste à inviter des artistes et d'ailleurs à se pencher sur les défis de la région. Lancé en 2014 par la Fondation pour le développement durable des régions

de montagne (FDOM), avec le soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), le programme SMArt (Sustainable Mountain Art) a pour but de sensibiliser le public aux défis de la montagne, par le biais de l'art.

Vendredi s'ouvrira donc l'exposition «En terrain sensible. Regards d'artistes sur la montagne». Sur le grand espace de la Médiathèque de Martigny (quelque 800 mètres carrés), sept artistes-photographes, accueillis en résidence ou originaires de la région, exposent leurs œuvres consacrées à la montagne. Quatre d'entre eux

ont résidé en Valais: Marilou Badarch (Mongolie), Luana Letta (Pérou), Alejandro León Carrasco (Pérou) et Cyril Ndegeya (Rwanda). Les trois autres sont Suisses: Laurence Pagni, Niels Achermann et le Montehysan Fabrice Erla.

Sensibiliser par l'émotion
 «Nous avons demandé aux photographes de parler des enjeux de la montagne avec leur langage propre, dans le but d'élaborer un autre genre», explique Eric Nanchen, directeur de la FDOM. En quelque sorte, le but est de sensibiliser le public à la problématique du développe-

ment durable par l'émotion créée par l'art, plutôt que par des discours politiques. «L'idée, c'est de faire passer ces images dans le monde, lors de conférences, par exemple, et aussi en Suisse», précise encore Eric Nanchen.

Alors que les images réalisées par les participants au programme sont habituellement montrées dans des espaces non dédiés à des expositions, elles intègrent ici un lieu officiel pour la première fois. L'occasion de faire le point après une première phase: le programme SMArt poursuivra ses activités pour trois ans encore, avec l'accueil en Valais d'autres artistes étran-

TROIS QUESTIONS À...
«La montagne est un sujet tellement vaste»



FABRICE ERLA
 PHOTOGRAPHE DE MONTAGNE. IL A PRIS PART AU PROGRAMME SMART.

Qu'est-ce que le projet SMArt vous a appris des montagnes?

Je suis né dans les montagnes et j'ai toujours trouvé que c'était quelque chose de fascinant. J'ai fréquenté la montagne pour les loisirs, comme le ski. Avec SMArt, je me suis penché sur le parcours de l'eau: j'ignais toutes ces choses cachées sous la neige, jusqu'à ce que l'eau arrive au robinet. Cela m'a fait prendre conscience de la valeur ajoutée qu'est l'eau.

Comment avez-vous travaillé en duo avec le photographe rwandais Cyril Ndegeya?

Le Rwanda paye le temps avec lui. Il est resté trois mois ici. Nous avons travaillé le plus souvent ensemble, nous faisons chacun notre photo et nous sélectionnons celles

qui nous plaisaient le plus. Nous avions des regards qui se complétaient bien parlés, mais ce savoir pas lequel de nous deux avait pris la photo. Le vain peut être parti quelques semaines au Rwanda pour suivre le parcours de l'eau, qui là-bas, est complètement différent.

Compétez-vous rebain des reportages photographiques sur la montagne?

Je n'ai pas réfléchi à cela, je fais des photos en fonction du lieu dans lequel je me trouve. Ce n'est pas possible que j'en refuse sur la montagne, le travail se fait dans les domaines de l'industrie et de la mode. La montagne, ça a été un peu une découverte pour moi. C'est un sujet tellement vaste, alors pour quoi ça? ☺

INFO
 «En terrain sensible. Regards d'artistes sur la montagne», exposition à la Médiathèque Valais de Martigny, du 5 février au 24 avril. Horaires: mardi à jeudi de 13 h à 18 h, vendredi de 13 h à 17 h. Adresse: 11, rue de la Gare 11, Martigny. Infos: 027 407 15 44 ou 107 15 40. www.mediathèque.ch

GALERIE PHOTOS
 Retrouvez notre galerie sur notre journal.

ANGÈLE RUCHTI L'artiste ouvre les portes de son atelier-galerie à Anzère.
Des géométries colorées et vivantes

Joueries de plages, compositions rythmiques, flux énergétiques mêlés, les tableaux d'Angèle Ruchti sont exposés à sa galerie-atelier Espace couleur à Anzère. On peut y trouver ses nouvelles peintures, des petits formats, des gravures et des dessins. Un ensemble d'œuvres qui ouvrent des voies nouvelles dans la recherche artistique d'Angèle Ruchti.

Les tons chauds, présents dans les tableaux proposés, qui vont du rouge à l'orange, interprètent des musiques florales inspirées par les couleurs des tulipes, des dahlias, des pivoines... Les Bleus, par exemple le triptyque «Dedans/dehors» (3x50x100 cm), offrent également des constructions inté-

ressantes dans leurs agencements rythmiques et musicaux.

Inspiration dans la nature et dans ses forces élémentaires
 L'artiste d'Anzère s'inspire beaucoup de la nature, de «ses formes multiples, ses éléments pulsionnels et ses paramètres géométriques comme les parallélogrammes, les triangles, les cercles, les carrés, les rectangles, les losanges, les triangles, les pentagones, les hexagones, les heptagones, les octogones, les nonagones, les décagones, les hendécagones, les dodécagones, les tétraèdres, les pentagones, les hexaèdres, les heptaèdres, les octaèdres, les nonaèdres, les décagones, les hendécagones, les dodécagones, les tétraèdres, les pentagones, les hexaèdres, les heptaèdres, les octaèdres, les nonaèdres, les décagones, les hendécagones, les dodécagones...» Pour la première fois depuis des années, elle présente également des dessins.



Des couleurs et du mouvement chez Angèle Ruchti. Elle y travaille depuis vingt ans, notamment à Anzère. ©

Une œuvre musicale d'Arvo Pärt. Elle y travaille depuis plus de vingt ans dans la sta-

tion où elle entretient un atelier de peinture du nom Espace couleur. Sa particularité réside dans son travail continu et acharné sur les espaces de couleurs; elle applique plusieurs couches de couleurs sur les supports, qui créent des profondeurs et des architectures très harmonieuses. Une recherche qui dure depuis plusieurs années.

La galerie existe déjà depuis dix ans à Anzère et a trouvé sa place dans la vie du village. On peut également «flow» des peintures chez Angèle Ruchti, une originalité de la galerie. ☺

Desagencement: www.espacecouleur.ch
 tél. 079 2601004

À L'AFFICHE
MARTIGNY
Blues et folk au Manoir.



Le Manoir de la Ville de Martigny propose un concert exceptionnel des musiciens **Abel Bocom et Mamadou Kelly** aujourd'hui à 20 h 30. Ce concert est un hommage à Ali Farka Touré, le plus africain des bluesmen. Abel Bocom et Mamadou Kelly sont deux guitaristes et chanteurs qui également avec beaucoup les vieux secrets du folk suisse. A la confluence des traditions qui se croisent et s'ingèrent dans leur musique, leur voix s'harmonisent et se complètent.